

## Louis Joseph LEBRET

1897-1966

Officier de marine marchande devenu dominicain, L.J.Lebret s'intéresse dans son premier ministère aux pêcheurs de Saint-Malo. Ses premières « enquêtes-participation » conduisent à une réorganisation du marché de la pêche. Pendant la guerre de 1940-1945, il fonde avec d'autres dominicains et des laïcs, réformés et catholiques, *Economie et Humanisme*, qui allie recherche avec son bureau d'études et ses sessions, à la diffusion des idées par sa revue, ses livres et ses formations. On peut se reporter aux [statuts de l'association](#) et à la description de sa [méthode de travail](#)).

Déplaçant son attention de l'aménagement du territoire français vers le développement des pays du Tiers-Monde, L.J.Lebret fonde l'*Institut international de Recherche et de Formation éducation et Développement* (IRFED). Ses conseils seront pris en compte pour la planification de grandes villes et des responsables d'Eglise comme le Pape Paul VI. Il théorise la notion d'[économie humaine](#).

### Méthode d'enquête sociale

---

La méthode d'enquête d'Economie et Humanisme, est élaborée en équipe, dans quatre documents fondamentaux de 1944 :



La méthode d'enquête d'Economie et Humanisme, *Economie et Humanisme*, n°12



La méthode d'enquête d'Economie et Humanisme, *Economie et Humanisme*, n°13-14

/

La méthode d'enquête, I. Introduction et généralités, *Documents Economie et Humanisme*



La méthode d'enquête, II. La personne et le foyer, *Documents Economie et Humanisme*

Au début de la décennie suivante est créée au sein d'Economie et Humanisme une section de sociologie religieuse qui produit des enquêtes à destination des congrégations

religieuses et des diocèses ou paroisses pour les missions intérieures, les restructurations et les visites pastorales. On L.J.Lebret s'exprime sur ce sujet en 1951 dans quatre articles :

- Naissance de la sociologie religieuse, *Efficacité*
- Etudes statistiques et géographiques des actes religieux, *Efficacité*
- Etude des « vagues » décristianisantes et christianisantes, *Efficacité*
- Vitalité et forces religieuses dans vingt-huit paroisses catholiques d'Ile-et-Vilaine, *Connaître une population, Cahiers d'Economie et Humanisme*

Ces enquêtes ne se limitent pas à la description de la population « pratiquante ». Elles constituent plutôt ce qu'on appellera plus tard des « audits » assez complets de la situation pastorale. Ainsi, pour préparer une visite pastorale de l'autorité diocésaine, le curé est-il invité à remplir un rapport de 26 pages. Il est spécifié que « *le Curé gagnera souvent à étudier certaines parties de ce rapport avec son clergé et les membres du conseil paroissial et les dirigeants de l'A.C.* » (Action Catholique). En voici le sommaire :

- *La Communauté humaine* : population, équipements... (5 pages)
- *La Paroisse, Mystère de Salut* : équipements (1 page), activités propres (12 pages), action dans vie de la cité (4 pages), insertion dans la vie diocésaine (1 page)
- *L'administration du temporel* (3 pages)

La finesse des analyses et la complexité des diagrammes récapitulatifs des données recueillies ne rendaient pas facile l'utilisation de cette méthode dans la pastorale ordinaire. Le compte rendu de l'Assemblée générale de l'association de 1950 note ceci :

*La méthode, contrairement à ce qu'on dit, n'a pas fait fiasco. Le seul fait qu'on rectifie des erreurs est déjà une efficacité. Les diagrammes « personne » et « paroisse » réputés aujourd'hui mauvais ont tout de même donné des chocs et obligent à créer de nouveaux outils. Il faut cependant avouer que les recherches méthodologiques dirigées par le P.Lebret ont abouti à la création d'outils pesants pour enquêtes exhaustives, dans lesquels la presque totalité des enquêteurs s'est noyée. Le maniement de ces outils exigerait déjà une grande pratique de l'enquête.*

cité par MALLEY, François, dans *Le Père Lebret. L'économie au service des hommes*, 1968, Paris, Cerf, p. 83.

La méthode est donc affinée pour aboutir à la publication de trois tomes aux éditions des Presses Universitaires de France. On note dans le dernier ouvrage la participation de M.Quoist.

/ *Guide pratique de l'enquête sociale*  
I. Manuel de l'enquêteur, 1951

/ *Guide pratique de l'enquête sociale*  
II. L'enquête rurale. L'analyse de la commune et du canton, 1951



*Guide pratique de l'enquête sociale*  
III. L'enquête urbaine. L'analyse du quartier et de la ville, 1955

La philosophie de cette méthode est de considérer la personne humaine en son entier : *origine, famille, santé, loisirs, profession, valeur intellectuelle et morale*. Les études de terrains couvrent ainsi les différents [besoins des personnes](#) en notant par exemple les équipements culturels, sanitaires et sociaux, sportifs, cultuels, les transports urbains, les halles et marchés, etc.

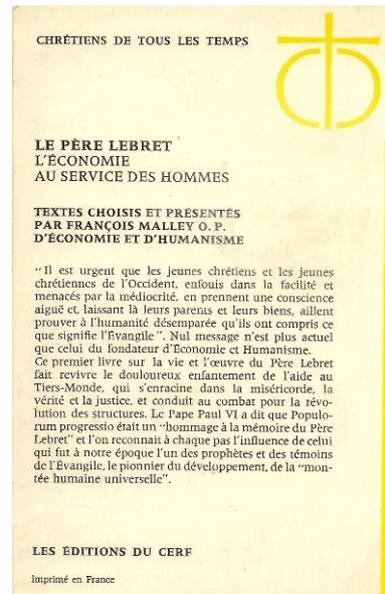
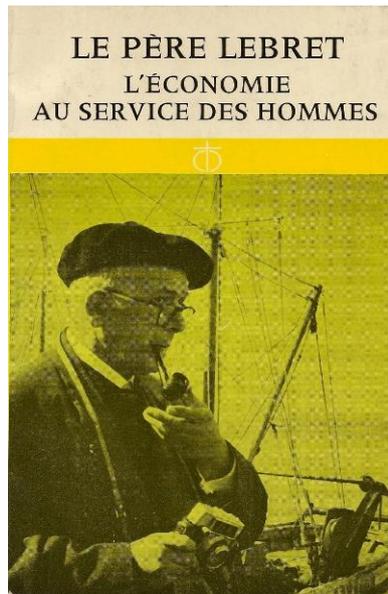
C'est dans ce contexte que sont étudiées en tant que « *centres de rassemblement et d'influence* » la famille et la vie religieuse. Dans l'étude de la paroisse catholique sont recueillies des données sur les pratiques religieuses, les *facteurs de démoralisation, de déchristianisation ou de détachement de la vie paroissiale*, les besoins spirituels, la présence des chrétiens dans la vie sociale, etc.), regroupées ensuite en tableaux chiffrés, catégories, diagrammes, cartes...

*La méthode proposée est bien celle de tout processus scientifique ; observation, classement des situations, constitution de groupes, essai d'élaboration de lois générales ; détermination aussi précise que possible de l'erreur approximative forment un ensemble cohérent. Cependant, on entend bien ne pas être arrêté, ni même alourdi à l'excès, par l'appareil scientifique. N'oubliant pas qu'on analyse pour transformer, on ne peut pas se noyer, dans la recherche relative à tel ou tel aspect du complexe étudié, mais avant tout saisir un ensemble sous toutes ses dimensions, dût-on, çà et là, sacrifier la précision de tel ou tel détail à la vue synthétique qu'on veut obtenir.*

*L'enquête n'est donc pas ici purement scientifique ; elle n'est pas conduite dans un seul souci spéculatif ou de satisfaction intellectuelle. Elle est directement ordonnée au bien commun, elle se prolonge par l'intervention qui est son objet, elle vise à alerter l'opinion, à entraîner des résultats concrets qui modifieront les conditions de la vie des hommes. Mais si tel est bien le but définitif de la recherche, l'enquêteur, au cours de l'accomplissement de sa tâche, ne doit jamais se laisser dominer par l'homme d'action dont l'objectivité serait diminuée par l'optique de l'engagement. La recherche scientifique ne doit pas être colorée par l'utilisation ultérieure de ses conclusions. Cette attitude, que recommande si clairement le P. Lebret, est, en définitive, celle qui apportera à l'homme déjà engagé l'aide la plus grande et la plus efficace, celui qui se propose d'agir ayant avant tout besoin d'un outil bien fait, c'est-à-dire d'observations menées intelligemment qui décriront pour lui le terrain où il doit intervenir.*

*La recherche du P. Lebret s'intéresse à l'homme. L'homme est le point de départ et d'aboutissement, le centre des actions et des réactions. Il ne s'agit pas de l'homme isolé, cas très exceptionnel, mais de l'homme vivant dans sa famille, dans sa commune, dans son milieu. Il s'ensuit la nécessité de saisir cet état in globo sans entreprendre tant d'études détaillées sur ce qui environne l'homme, qu'en fin de compte on ne parviendrait pas jusqu'à lui.*

M.F.Clozon, préface au *Guide pratique d'enquête sociale*, tome I, cité par MALLEY, 1968, p.84-85.



## **Quelques exemples de recueil de données et de récapitulation en diagramme**

- [L'Enquête urbaine](#)
- [La Personne et le foyer](#)